

Oui, le 20 juillet dernier, s'éteignait ce grand Pontife, Docteur incomparable, cette lumière immortelle, dont on pouvait dire en toute vérité : du monde entier, c'est l'homme le plus éminent par le génie et l'intelligence, aucune puissance morale sur la terre ne peut être comparée à la sienne ; et maintenant Léon XIII est mort ! Il dort, dans la tombe, le sommeil des Justes !

Mais la Papauté ne meurt pas, elle est immortelle comme le Christ qu'elle représente. Le Pape est mort ! Vive le Pape ! Au lendemain des funérailles si imposantes accordées à l'auguste défunt, le Conclave réuni nous donnait, avec l'assistance évidente de l'Esprit-Saint, un nouveau Père, un nouveau Pontife : le monde entier l'a acclamé avec bonheur, comme étant désormais le Christ rendu visible et tangible sur la terre ; hier, c'était l'Em^{sine} Cardinal Sarto, Patriarche de Venise, aujourd'hui, c'est Pie X, successeur de Léon XIII, mais aussi successeur de Pierre. A notre tour, avec tous nos lecteurs, acclamons notre Père : Gloire, honneur à Pie X ! Amour, vénération au successeur de Pierre ! Au Vicaire du Christ nos cœurs ! A lui nos vies !

Toutefois, le souvenir de Léon XIII nous reste. Sa mémoire est impérissable et, après l'explosion de deuil et de regrets qui a suivi l'annonce de sa mort, on peut dire en toute vérité que tous les cœurs et toutes les lèvres lui ont payé un juste tribut d'admiration et de respect. Toutes les nations, tous les gouvernements, tous les organes de la presse, quels qu'ils soient, catholiques ou infidèles, hérétiques ou schismatiques se sont rencontrés pour s'incliner avec vénération devant cette auguste vieillard de 94 ans qui tenait encore dans ses mains le sceptre d'une souveraineté incontestée jusque dans la mort. Tous, à quelque parti, à quelque religion qu'ils appartenissent, ont salué de leurs regrets sincères et loyaux ce dépouillé, cet isolé, ce prisonnier, mais ce Pontife, Roi du Vatican qui se couchait dans la mort. Dans la tourmente partout soulevée contre la barque de Pierre, quelle consolation pour nos cœurs catholiques, quel triomphe pour notre mère, l'Eglise ! Jamais elle n'a été plus attaquée, jamais elle n'a été ni plus forte, ni plus belle ! Le doigt de Dieu est là et les portes de l'enfer ne prévaudront pas. Ayons confiance !

Nous ne voulons pas redire ici toutes les gloires de Léon XIII, ses grands travaux pour l'Eglise universelle, ses immenses et paternelles sollicitudes pour toutes les âmes et toutes les questions d'ordre religieux et social. Ces louanges, on les répète partout, des voix, des